

Florence Joly

« *Métamorphoses* »

Exposition du 21 Juin au 26 Juillet 2018.

Galerie D'un livre l'autre.

Vernissage le 21 Juin 2018

Florence Joly, artiste visionnaire.

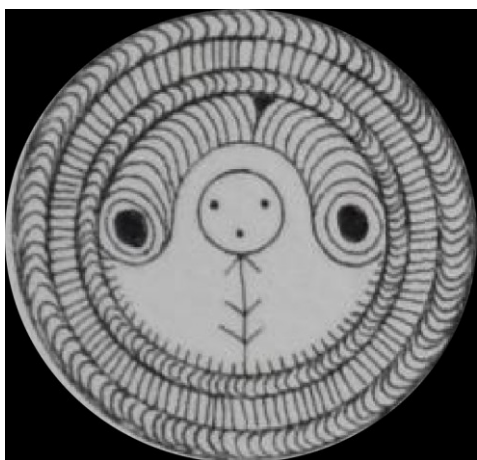
« Très tôt, comme la plupart des enfants, le dessin m'a permis de m'exprimer au-delà des mots quand leur sens profond m'échappait, quand j'en devinais le pouvoir formidable et mon incapacité à en maîtriser la portée. Plus justement, je n'avais pas les mots pour dire tout ce qui me traversait. Mon esprit était « nébuleuse », mon cerveau « poulpe géant » dont les tentacules saisissaient tout sans rien pouvoir retenir. Dans ma bulle, hypersensible, je trouvais dans le dessin un espace où me rassembler. Longtemps j'ai perçu le monde qui m'entourait comme si j'étais derrière une vitre, un hublot (ce que récemment j'ai traduit artistiquement par l'histoire de « Scaphandre »). Je pouvais être physiquement là, rieuse, souriante, sautillante et en même temps absente, ailleurs, comme étrangère à ce qui m'entourait. Parfois tout me faisait violence et je souffrais. Seul le dessin m'offrait un sas de récupération, un lieu où recueillir mes rêves, créer à mon rythme mon propre univers.



Photo Téotim Buttin. 2017

Aujourd'hui dessiner reste pour moi une respiration, une méditation, une source d'équilibre. Mon inspiration puise sa substance dans mes profondeurs, là où se mêlent un peu de moi à l'universel, là où vivent les rêves à l'aise comme des poissons dans l'eau (poissons et oiseaux sont au demeurant omniprésents dans mes créations).

Quant à mon parcours artistique, je vais tenter de le résumer ainsi : J'ai une vingtaine d'années en 1987 quand, mon diplôme d'arts appliqués en poche, je débute dans le dessin textile, au cœur du quartier historique des soyeux à Lyon, ma ville natale. Mais curieuse de tout et beaucoup de moi-même, instable disait-on, je multiplie les expériences professionnelles plus ou moins artistiques, qui me mèneront entre autres au théâtre (décor), à la publicité, à l'illustration...avant de me spécialiser dans l'aménagement et la décoration d'espaces professionnels.



Eilletons, détail. 2018

Tout bascule en 2003 quand, contrainte par un problème de santé, je cesse mon activité professionnelle salariée. Un peu isolée dans la campagne lyonnaise, j'éprouve la nécessité vitale de «prendre du pinceau». J'entame une longue descente dans mes profondeurs qui aurait pu m'être fatale, mais l'art sous différentes formes, le soutien sans faille d'une petite poignée d'êtres précieux, et le choix au final que j'ai dû faire de me mettre enfin au monde, l'ont emporté. Longue, très longue gestation qui aura duré un demi-siècle !

En 2016, j'émerge de 13 années d'une sorte d'ermitage fécond durant lequel je n'ai cessé de peindre et de dessiner. J'ai peu exposé mon travail jusque-là. Très intime selon moi, ça m'était difficile. Aujourd'hui, libéré de son aspect exclusivement thérapeutique, davantage tourné vers la poésie en image et la joie de partager, je montre, propose ce qui est la synthèse, le fruit, de ce long cheminement de transformation intérieure dans son aspect universel et moins égocentré je l'espère.

L'onirisme et le symbolisme définissent bien mon travail selon moi, s'il est nécessaire de le définir pour l'apprécier. »

Florence Joly 2018

« Mes dessins et mes peintures sont autant de petites et grandes histoires que je raconte. »



La demoiselle d'honneur, 2018.

Encre 40 x 50 cm sur papier aquarelle (encadré 65 x 50 cm)..

« Ce sont des paysages intérieurs, sens dessus dessous, microcosme et macrocosme entremêlés. »



Totem numéro 8, 2018

Encre 30 x 40 cm sur papier aquarelle (encadré 50 x 40 cm).

« C'est ma façon de célébrer la Vie dans une sorte de poésie graphique et picturale.

J'invite ainsi à contempler l'intériorité de l'être, ses profondeurs : rêves, aspirations,...

mais aussi peurs, entraves... »



Scaphandre, 2018

Encre 30 x 30 cm sur papier aquarelle (encadré 50 x 50 cm).

« Chaque tableau est un monde en soi dans lequel se perd pour mieux se retrouver l'humain, Voyageur de l'âme perpétuel.

Autant de mondes, autant de miroirs tendus à tout un chacun pour explorer sa propre intériorité. »



Loup y es tu ?, 2018

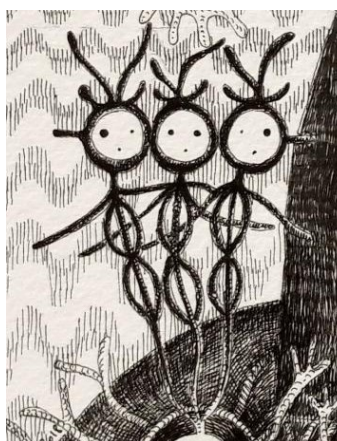
Encre 20 x 30 cm sur papier aquarelle (encadré 40 x 30 cm).

Florence Joly, juin 2017

Florence Joly La Shéhérazienne

« Florence a gardé comme nous dans un coin de sa tête, le merveilleux du conte de fée, du légendaire, du mystique et opère à travers son œuvre une alchimie d'où émerge sa propre poétique.

Surnommée affectueusement par des pairs "la dentellière", on pourrait ajouter "la Sheherazienne", celle qui suscite le désir de prolonger l'histoire que nous inspirent ses dessins au-delà de mille et une nuits.



Ex Ile, détail, 2018

Fourmillent dans leur part vivifiante moult détails qui ensembles forment un véritable écosystème artistique. Une stylisation du minéral et du végétal: volutes, entrelacs, feuilles, racines, coquilles, cailloux... Une faune animale, humaine ou hybride: madone d'ébène, sirène aux cheveux d'algues, scaphandrière, phénix flamboyant, chat échappé du marquisat de Carabas...tous caméléonesques.

Dans sa quête d'une forme d'absolu, un idéal de bâtisseuse, ses constructions intuitives nous entraînent dans un dédale mystérieux qui évoque le récit onirique. On pourrait considérer ses dessins comme des réceptacles d'une codification s'inscrivant dans un rituel des plus étranges, planifiant en quelque sorte le grand équilibre de l'univers.

Par-delà la feuille qui deviendrait fenêtre, on pourrait imaginer un hors champ et se faire croire que quelque chose d'autre se cache derrière le dessin.

Paradoxalement, Florence a su garder sa fraîcheur face à l'incandescence de sa passion. La création, si elle lui est nécessaire pour trouver un équilibre, cultiver son jardin secret, ne remplace pas ce que lui réserve la vie. Car c'est également en Elle qu'elle puise la force de son inspiration. »

Michel Cadière, 15 février 2018



L'homme-oiseau, détail.

L'Alchimiste des désarrois

Nous sommes de la même étoffe que les songes, et notre vie infime est cernée de brouillard, écrivait William Shakespeare dans *La Tempête* et nous savons à quel point les rêves qui constituent cette étoffe sont presque impossibles à saisir tant il sont fragiles, impalpables, transparents. Ils viennent à peine effleurer notre conscience, nous les ressentons confusément, puis ils nous échappent pour disparaître en quelque lieu secret de nos mémoires, laissant derrière eux de vagues images qui nous hantent, les fragrances un peu aigres de parfums oubliés, les ombres d'êtres chers qui lentement et malgré nous s'effacent.

Bien peu d'artistes ont la faculté quasi magique de pouvoir, parfois, au prix de mille difficultés, fixer des émotions qui deviennent aussitôt les nôtres. Florence Joly est de ceux-là. Ses compositions oniriques, aux à-plats de couleurs, aux dentelles d'encre d'une incroyable méticulosité, dont le trait le plus infime et chaque point minuscule comptent, fixent sur le papier et donnent à voir d'étranges chimères mélangeant femmes, hommes, animaux et jusqu'à des "scaphandrières" ; des paysages inventés, connus d'elle seule, qui pourtant nous semblent immédiatement familiers ; des bouillonnements feutrés de violence et de tendresse. Alchimiste des désarrois, fée et sorcière, Florence Joly, en nous rendant à nos rêves, nous entraîne à sa suite dans d'incroyables voyages immobiles. Dissipant l'espace d'un court instant le brouillard de nos vies, son art, bien qu'il ne parle que d'elle, qu'il ne cesse jamais de raconter ses propres histoires et ses douleurs secrètes, résonne cependant en chacun de nous, nous éclaire et nous révèle à nous-mêmes.

Émile Brami, Juin 2018



L'arbre naissance détail, 2016..

Biographie

Artiste française née en 1966 près de Lyon, proche du courant d'art singulier.

Son univers artistique est symbolique et onirique.

Diplômée d'Etat en arts appliqués, elle a été dessinatrice textile à Lyon puis s'est spécialisée dans l'aménagement d'espaces professionnels. Peintre (acrylique sur toile, technique mixte) et dessinatrice (encres sur papier), elle expose son travail pictural depuis 2006 et ses encres depuis 2017 à l'occasion de salons, festivals, galeries, dans le cadre d'expositions collectives ou personnelles.

Dernières expositions, 2017

62ème salon Hivernal de Lyon, 1er prix de peinture.

Festival d'art singulier, FSV, Montpellier.

ARCO BH 2017, représentée par Fernando Medeiros de Moraès, Belo Horizonte, Brésil.

« Jardin des plantes à couleurs », exposition collective d'art singulier, Essertines en Donzy.

Galerie « Art compulsion » en permanence, Montpellier.

« Paul Stewart Gallery », *Mini-Brut*, Paris.

Galerie « D'un livre l'autre », *5 ans déjà*, Exposition collective, Paris.

Expositions 2018

Galerie « Mary-Ann », collectif d'artistes singuliers sur le thème *Tr'âme de fond* du 17 au 29 avril, Mâcon.

« Art brut Biennale Netherlands », du 25 mai au 3 juin, représentée par Elvira van Eijl, commissaire d'exposition, Overijssel.

Galerie « D'un livre l'autre », *Métamorphoses*, du 21 juin au 26 juillet Paris.

